

Le Thuit-de-l'Oison

Le Courrier de l'Eure du 6 mars 2024

713 mots

8 mars

# Élise Saegaert, quand le combat d'une mère devient celui de toutes

Élise Saegaert est une figure bien connue du monde du handicap. Elle a créé, il y a 8 ans, l'association Préhandys 276, qui aide les familles. Pour la Journée des droits des femmes, Élise a été sélectionnée comme femme « inspirante ». Rencontre.

À 43 ans, Élise Saegaert est une hyperactive. Éluë à la mairie du Thuit de l'Oison, secrétaire générale à celle d'Amfreville-Saint-Amand, présidente de l'association Préhandys 276 et mère de deux ados : Baptiste, 18 ans, et Laurélène, presque 15.

Pour la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, Élise a été sélectionnée par le Département qui souhaite mettre en avant 40 femmes « **inspirantes** » de l'Eure.

Élise Saegaert est une enfant du Thuit-de-l'Oison, elle y a toujours vécu. « **Quand je suis partie, j'ai rencontré mon mari, Lionel, qui venait d'acheter au Thuit-de-l'Oison! Donc je suis vite revenue** », raconte-t-elle. Quelques années après leur rencontre, en 2005, Élise donne naissance à son premier enfant, Baptiste. En 2009, sa fille naît. « **Une petite fille calme, souriante** », se rappelle sa maman. C'est à partir de l'âge de deux ans et demi que le couple commence à s'inquiéter : l'entrée à l'école approche, et Laurélène ne parle pas. « **Le parcours du combattant commençait, sans le savoir.** »

## « Le tribunal de la maman »

D'abord, pour le diagnostic : « **Il y avait plus de deux ans d'attente pour un rendez-vous chez l'orthophoniste, alors que j'avais l'urgence de la rentrée à l'école quelques mois plus tard. Quand je disais que c'était urgent, on me disait : "Mais madame, nous n'avons que des urgences" ».**

Ensuite, pour faire reconnaître le handicap de sa fille par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et avoir accès aux aides. Les dossiers perdus, à refaire chaque année, l'angoisse de la rentrée qui approche... « **La reconnaissance du handicap, c'est le tribunal de la maman. Tout est remis en question : notre grossesse, nos habitudes... Est-ce qu'on est trop présente? Pas assez?** » Élise le vit lors de la première commission MDPH pour sa fille. « **Un**

**monsieur de l'Éducation nationale m'a dit : « En plus vous travaillez ? Quand on a un enfant handicapé, on prend ses responsabilités ! Il y avait Lionel à côté, j'ai dit : « Vous ne dites pas ça à mon mari ? » »** Élise ne compte pas non plus le nombre de fois qu'elle a manifesté, devant la préfecture de l'Eure, contre le manque d'Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH).

## Culpabilité et solitude

Intérieurement, Élise ressent une grande solitude et encore plus de culpabilité. **« C'est dur de reconnaître que son enfant est différent, on se demande ce qu'on a fait de mal. »** L'entrée en CP est compliquée pour Laurélène, qui a du mal à suivre et n'a pas un accompagnement suffisant. Élise jongle au quotidien entre les rendez-vous médicaux de sa fille, atteinte de dysphasie et d'autisme. Dans les salles d'attente, elle rencontre de nombreuses mamans avec qui elle échange. **« Je me suis rendu compte qu'on avait tous les mêmes problèmes, qu'il fallait la jouer collectif, ne plus rester seuls. »** L'aventure Préhandys commence.

## La naissance de Préhandys

Huit ans plus tard, Préhandys a aidé des centaines de familles dans l'Eure et la Seine-Maritime. Des activités sont organisées dans le local de l'asso, pour les enfants, mais aussi pour les parents. Élise et ses acolytes, Maryannick Verdure et Martine Dumont, accompagnent les familles, souvent perdues entre la gestion du quotidien et la lourdeur administrative. **« Avoir un enfant en situation de handicap, c'est avoir la peur du lendemain, subir le regard de la société »,** confie Élise. **« Les mamans sont dans le combat, c'est viscéral. Les papas sont plus dans l'analyse, souvent exclus par les mères »,** estime-t-elle.

## Je n'ai pas envie qu'on pleure sur nous, ni sur nos enfants.

Aujourd'hui, Laurélène est dans un collège privé où elle bénéficie de l'accompagnement nécessaire. **« Elle est très bienveillante, c'est une victoire pour nous. Elle voudrait être aide-soignante... et la future présidente de Préhandys ! »** Élise, elle, est **« une maman heureuse »**. **« J'ai eu la chance d'avoir une fille qui m'a montré la différence. »**

Le 8 mars, elle mettra à l'honneur, dans son discours au Département, **« ces mamans courage »**. **« Je n'ai pas envie qu'on pleure sur nous, ni sur nos enfants. Chez Préhandys, on rit énormément. »**

Mathilde Carnet



Élise Saegaert est élue à la mairie du Thuit de l'Oison. Mathilde Carnet